

# LE SAUMON EN FRANCE ET DANS LE MONDE SAISON DE PECHE 2000

## UNE ANNEE MOYENNE ...

Pour la saison 2000, le nombre de captures est de 2223 saumons en zone fluviale (c'est à dire en amont des estuaires), auxquelles il faut ajouter environ 160 captures côtières (Normandie et Baie du Mont Saint-Michel) et 798 captures estuariennes dans l'estuaire de l'Adour (pêche aux filets).

Le total est donc 3181 poissons pour un poids de 11,4 tonnes, valeurs très proches de celles de 1999 ainsi que de la moyenne des dix dernières années

Le nombre de pêcheurs aux lignes recherchant le saumon a été évalué à 2750 environ, ce qui représenterait une augmentation de 23 % par rapport à l'année antérieure (à partir de 2000, les pêcheurs acquittent une taxe unique « salmonidés migrateurs » leur permettant de pêcher le saumon et la truite de mer). La capture moyenne par pêcheur s'établit d'après ces valeurs à 0,79 saumon par pêcheur (moyenne des dix années précédentes : 1,00 saumon par pêcheur).

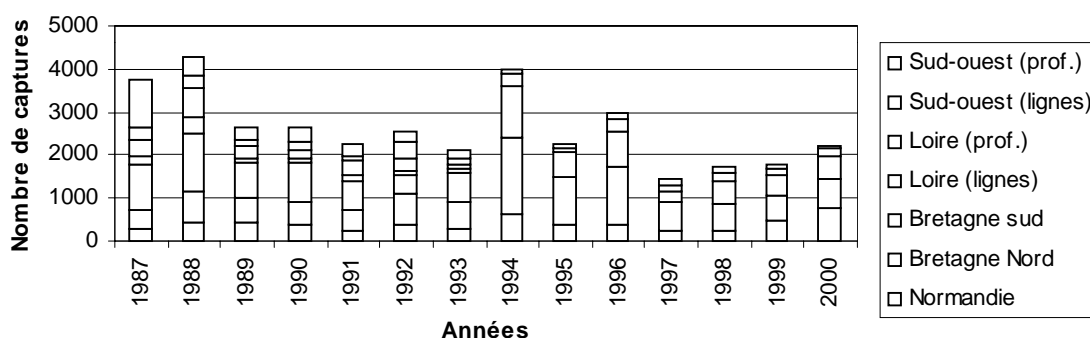
## LES PLUS GROS POISSONS PAR REGION :

Les Gaves sont encore largement en tête grâce aux saumons de 3 hivers consécutifs de séjour marin : quatre poissons de plus d'un mètre dans le Gave d'Oloron dont un record de 1,27 m pour un poids de 12,680 kg, mais envoyé sans écailles, donc difficile à homologuer...Le second mesure 1,10 m pour un poids de 10 kg.

En Basse-Normandie, un saumon de 99 cm pour 6,700 kg sur la Sée, et en Bretagne un poisson de 91 cm pour le même poids de 6,700 kg.

BASSINS	NOMBRE DE CAPTURES DE SAUMONS EN 2000		
	CASTILLONS	SAUMONS DE PRINTEMPS	TOTAL
<b>PECHE AUX LIGNES</b>			
BRESLE	4	4	8
ARQUES	5	2	7
TOUQUES	3		3
SIENNE	9	12	21
SEE	500	100	600
SELUNE	85	35	120
<i>Total Normandie</i>	606	153	759
COUESNON	19	4	23
GOUET	1	1	2
LEFF	2	0	2
TRIEUX	117	29	146
JAUDY	1	1	2
LEGUER	98	38	136
YAR	1	1	2
DOURON	9	26	35
PENZE	15	10	25
ABER-WRACH	1	1	2
ELORN	46	20	66
MIGNONNE	6	6	12
CAMFROUT	0	8	8
FAOU	0	1	1
AULNE	150	50	200
GOYEN	44	7	51
ODET	76	19	95
AVEN	39	21	60
ELLE	155	47	202
SCORFF	41	9	50
BLAVET	80	24	104
KERGROIX	1	0	1
<i>Total Bretagne</i>	902	323	1225
GAVE OLRON	21	140	161
GAVE MAULEON	0	10	10
NIVE	0	4	4
NIVELLE	2	2	4
<i>Total Pêche aux lignes</i>	1531	632	2163
<b>PECHE AUX ENGINS</b>			
COTE NORMANDE			10
BAIE MONT ST MICHEL			150
ADOUR			858
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>1531</b>	<b>632</b>	<b>3181</b>

**Nombre de captures de saumons en zone fluviale 1987-2000**



## LA REGLEMENTATION EN 2000

### Bretagne et Basse-Normandie :

Le Conseil International pour l'Exploration de la Mer a alerté les Etats sur la situation préoccupante de la fraction « saumons de printemps » (poissons de plusieurs hivers de séjour marin) dans l'ensemble de l'aire de répartition du saumon (*voir plus loin la partie « situation du saumon dans le monde »*). Cette demande, relayée par l'Etat au sein des Comités de Gestion des Poissons Migrateurs, a conduit à mettre en place en 2000 un Total Autorisé de Captures (TAC) spécifique pour les saumons de printemps sur chaque rivière de Bretagne et Basse-Normandie. Cette mesure, qui vise à obtenir une proportion de saumons de printemps dans les captures voisine de celle observée dans les stocks (environ 10-15 %) a remplacé en Bretagne un quota individuel d'un seul saumon de printemps par pêcheur mis en place en 1999, qui s'était avéré peu suivi et peu efficace pour assurer une protection de cette fraction du stock.

Cette nouvelle réglementation a entraîné la fermeture précoce de la pêche du saumon de printemps dans cinq cours d'eau (dont trois possédant un stock de saumons significatif, et deux petits bassins). Un évaluation de cette mesure basée sur le rythme des captures au cours d'une année moyenne montre qu'elle a épargné une trentaine de saumons de printemps, ce qui représente 7 % des captures de la région en l'absence de toute mesure de protection, et 23 % des captures sur les bassins concernés.

La mesure est reconduite en Bretagne en 2001, mais à la demande des pêcheurs elle est remplacée en Basse-Normandie par un recul de la date d'ouverture de 7 semaines, dans le même but de limiter les captures de saumons de printemps.

### Adour-Gaves

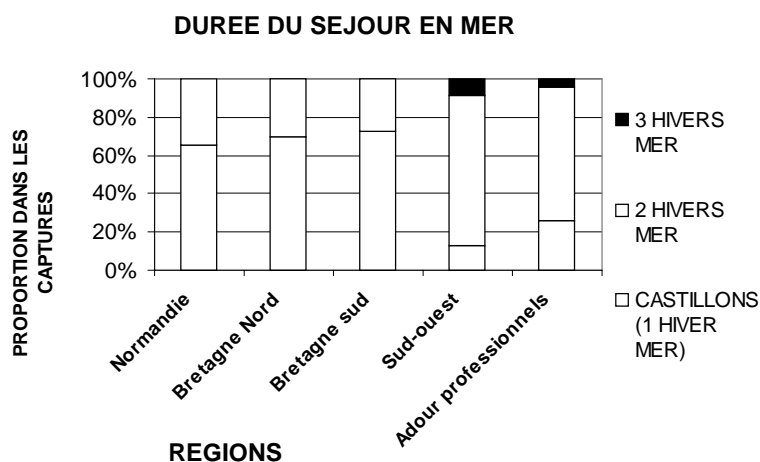
Dans le bassin de l'Adour, où le nombre de reproducteurs restant après la saison de pêche est reconnu comme très insuffisant par rapport au potentiel de production du bassin, un quota a été fixé pour la pêche aux lignes (180 captures), et une fermeture estivale (6 juin au 21 juillet) a concerné la pêche professionnelle. Cette réglementation qui résulte d'un accord entre pêcheurs de loisir et pêcheurs professionnels présente l'inconvénient de faire porter l'effort de pêche quasi exclusivement sur la fraction des saumons de printemps.

## CARACTERISTIQUES DES CAPTURES ET RENDEMENT DE LA PECHE

Les grilse (= castillons) représentent 58 % des captures totales (61 % dans les captures aux lignes). Ces valeurs, bien qu'encore inférieures à la proportion réelle des castillons dans les stocks traduisent toutefois une exploitation plus équilibrée que l'année précédente (seulement 27 % de castillons dans les captures totales).

On notera le cas particulier du bassin Adour-Gaves où la réglementation mise en œuvre a conduit à réduire l'exploitation de la fraction « grilse ». La conséquence est que l'exploitation est principalement supportée par la composante « saumons de printemps » qui constitue 87 % des captures.

Dans le massif Armoricaïn, les pêcheurs aux lignes ont exploité 59 % de l'ensemble des Totaux Autorisés de Captures (TAC), ce qui constitue la valeur la plus élevée depuis la mise en place de la gestion par TAC (1996).

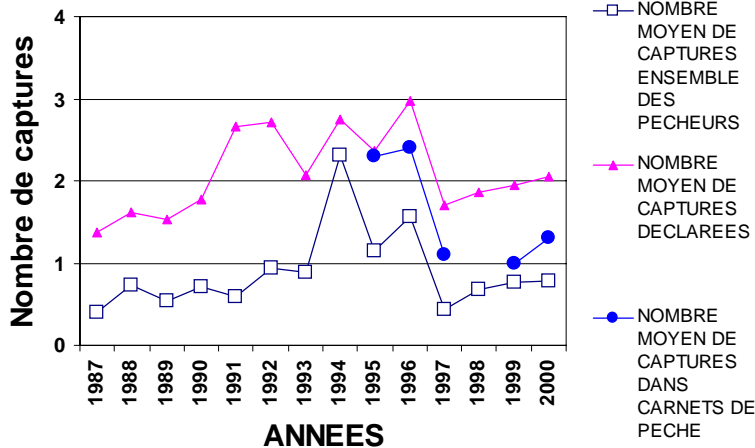


## Résultats des carnets de pêche 1995-2000

Le suivi des carnets de pêche montre une légère tendance à la diminution de la durée des sorties, et du nombre de sorties par pêcheur. L'effort moyen par pêcheur passe de 180 heures en 1995 à 120 heures en 2000, soit une diminution d'un tiers.

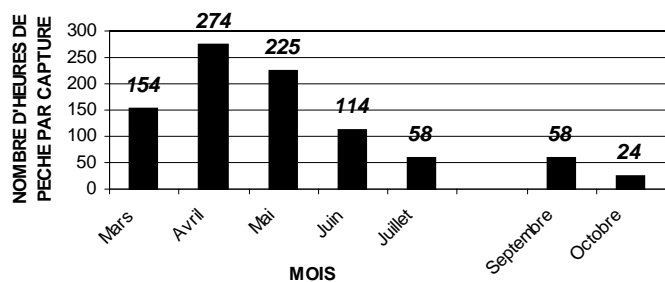
ANNEE	1995	1996	1997	1999	2000
Nombre de pêcheurs sollicités	207	199	201	200	(*)
Nombre de carnets exploitables	64	77	65	66	101
Nombre total de sorties	2573	3097	2171	2293	3059
Nombre moyen de sorties par pêcheur	40	40	33	35	30
Effort de pêche total (heures)	11582	13114	9648	10046	11972
Durée moyenne d'une sortie (heures)	4.5	4.2	4.4	4.4	3.9
Effort moyen par pêcheur (heures)	181	170	148	152	118.5
Effort maximal par pêcheur (heures)	644	525	513	553	484
% de pêcheurs ayant pratiqué plus de 300 heures	28	17	12	12	5.9
Nombre total de captures	144	181	70	67	127
Nombre moyen de captures par pêcheur	2.3	2.4	1.1	1	1.3
Nombre maximal de captures par pêcheur	18	12	11	6	6
Nombre maximal de captures par sortie	4	3	2	1	2
% de pêcheurs bredouilles	38	32	46	41	43
Nombre moyen d'heures par capture (ensemble de la saison)	80	72	165	150	94
Nombre d'heures par capture de mars à mai	139	91	232	206	212
Nombre d'heures par capture de juin à octobre	47	56	89	99	58

(\*) Depuis 2000 : carnet de pêche commun Saumon & Truite de mer, inscription volontaire

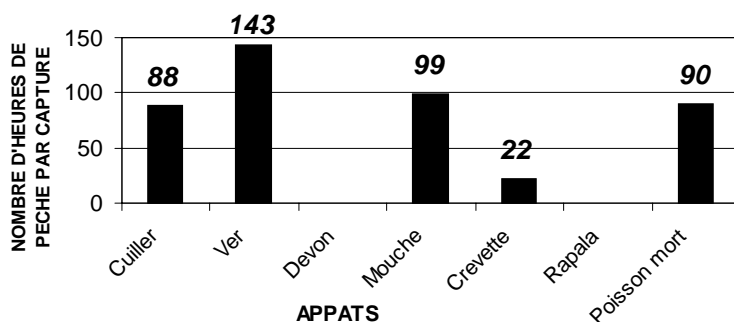


Toutefois, la réussite individuelle reste assez bonne avec une capture moyenne de 1,3 saumon par pêcheur. Cette valeur est intermédiaire entre le résultat de l'ensemble des pêcheurs (0,79 capture/pêcheur) et celui des pêcheurs ayant déclaré une ou plusieurs prises (2,05 déclarations par pêcheur). Le graphique ci-contre montre l'évolution de ces différents indicateurs depuis 1987.

La durée moyenne de pêche pour une capture s'établit à 94 heures pour l'ensemble de la saison, mais varie fortement dans le temps, avec une augmentation de l'efficacité de pêche en fin de saison : 24 heures de pêche par capture de castillon en octobre.



Le rendement de la pêche est très variable suivant les appâts : de 143 heures pour une capture au ver à 22 heures pour une capture à la crevette. Les résultats du Devon et du Rapala ne sont pas significatifs (trop peu de captures et d'heures de pêche).



# ETAT DES STOCKS DANS LE MASSIF ARMORICAIN

## Résultats observés sur la station de contrôle du moulin des Princes (Scorff)

Les montées enregistrées sur le Scorff (459 saumons) se situent à un niveau inférieur à celui des cinq années précédentes, tant pour les saumons de printemps que pour les castillons. Toutefois le taux de survie en mer des castillons apparaît en hausse par rapport à la situation très défavorable observée à l'occasion des retours des deux années précédentes, et revient en 2000 à une valeur voisine de la normale. La dépose d'œufs semble avoir été assurée correctement en fin de saison. Les suivis de juvéniles en automne 2001 permettront de savoir si les forts débits hivernaux et printaniers ont permis une incubation et une éclosion normales.

ANNEES	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Nombre de smolts produits		?	6206	3261	10628	4827	3000	3100
Nombre de saumons de printemps montés		?	74	102	75	24	84	57
Nombre de castillons montés		694	908	654	467	527	260	402
Montée totale en nombre de poissons		?	982	756	542	551	344	459
Taux de réalisation de la dépose d'œufs en fin de saison (objectif recherché : 950 000 œufs)		169%	170%	145%	100%	90%	80%	100%
Taux d'exploitation des castillons		6%	8%	14%	7%	13%	10%	10%
Taux d'exploitation des saumons de printemps		?	15%	11%	11%	21%	8%	16%
Densité moyenne de tacons 0+ sur les zones de production	9.8	17.6	11.8	31.6	29.6	8.9	8.6	25.5

La dépose d'œufs semble avoir été assurée correctement en fin de saison. Les suivis de juvéniles en automne 2001 permettront de savoir si les forts débits hivernaux et printaniers ont permis une incubation et une éclosion normales.

## Densités de juvéniles de saumons (en nombre d'individus pour 5 mn de pêche) observées dans les principaux bassins bretons

BASSIN	NOMBRE DE STATIONS	ANNEES							
		1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
COUESNON							13	15	3(*)
LEFF	7					22	26	15	10
TRIEUX	20					29.0	26	32	17
JAUDY	10							23	15
LEGUER	19					49.0	15	24	26
DOURON	7						35	47	12
ELORN	14						18	21	15
AULNE	21					13.0	<1(*)	10	4
ODET	16		30.4	40.4	66.5	53.4	15	40	33
SCORFF	45	9.8	17.5	11.8	31.6	29.6	8.9	9	26
BLAVET	12					23.7	7	14	23
<i>Ensemble (moyenne des indices)</i>						31.4	18.2	22.7	18.1

(\*) : Echantillonnages réalisés avant déversement des juvéniles pour soutien des stocks, donc non comparables aux autres années

Les suivis de juvéniles réalisés pendant l'automne 2000 donnent des résultats qui semblent proches d'une année moyenne. D'après la série observée depuis 1993 sur le Scorff et 1994 sur l'Odet, 1996 et 1997 ont constitué de très bonnes années de production de juvéniles

## QUELQUES MOTS SUR DES STOCKS EN RESTAURATION

Sur la Dordogne, les retours de saumons comptabilisés à Tuilières ont largement dépassé les valeurs précédentes avec 1055 poissons en 2000, ce qui représente plus de deux fois la montée de 1999 (481) et plus de quatre fois la moyenne des dix dernières années (230).

Sur le bassin de la Loire, la Pisciculture de Chanteuges (Haut-Allier) est opérationnelle et a été inaugurée le 10 juillet 2001. Les reproducteurs et les alevins en élevage avaient été préalablement transférés depuis la Pisciculture d'Augerolles et 350 000 alevins issus de la nouvelle pisciculture ont été lâchés dans l'Allier en juin 2001. Les montées de saumons enregistrées à Vichy en 2000 (379 poissons) sont en diminution par rapport à l'année précédente (515) qui laissait espérer une amélioration par rapport aux années antérieures.

La passe à poissons d'Iffezheim sur le Rhin est opérationnelle depuis juin 2000. Depuis cette date, 82 passages de saumons ont été comptabilisés en 2000, et 22 sur les six premiers mois de 2001.

### CAPTURES

Les captures recensées dans les différentes pêcheries en 2000 se montent à 2 814 tonnes, valeur en progression de 25 % par rapport à l'année précédente, mais qui ne représente que 82 % de la valeur moyenne des dix dernières années. Les captures illégales ou non déclarées sont évaluées à 1 270 tonnes supplémentaires.

Les captures se répartissent entre :

- des captures côtières ou continentales (eaux d'origine des saumons) dans les deux grands ensembles « pays européens » d'une part (2633 tonnes, soit 94 % du total) et « Amérique du nord » d'autre part (152 tonnes soit 5 % du total)
- des captures marines sur les zones d'engraissement (Ouest Groenland et Féroé) pour 29 tonnes soit 1 % du total. A noter que ces pêcheries qui avaient développé une grande production dans les années 70 et 80 (jusqu'à plus de 2 500 tonnes au Groenland et plus de 1000 tonnes aux Féroé) ont périclité, pour être limitées à l'heure actuelle à un quota de 20 tonnes (consommation locale) au Groenland, et à l'activité d'un bateau aux Féroé. Dans cette dernière zone, aucune pêche n'a eu lieu pendant la saison hivernale 2000-2001.

### ETAT DES STOCKS

Le groupe de travail « saumon atlantique » du Conseil International pour l'Exploration de la Mer a développé des modèles permettant d'évaluer l'état des stocks et de formuler des avis en matière de gestion.

Dans les pays européens, deux sous-ensembles se distinguent par la composition et l'état des stocks :

- les stocks d'Europe du nord (Islande, Russie, Finlande, Suède, Norvège) composés de castillons et de saumons de plusieurs hivers de mer en effectifs à peu près équilibrés, et dont les zones de grossissement sont proches (voisinage des îles Féroé, mer de Norvège),
- les stocks d'Europe du sud (Royaume-Uni, France, Espagne) où les castillons prédominent, avec des zones de grossissement différentes selon le type de poisson (Nord-est Atlantique pour les castillons, Ouest du Groenland pour les saumons de printemps).

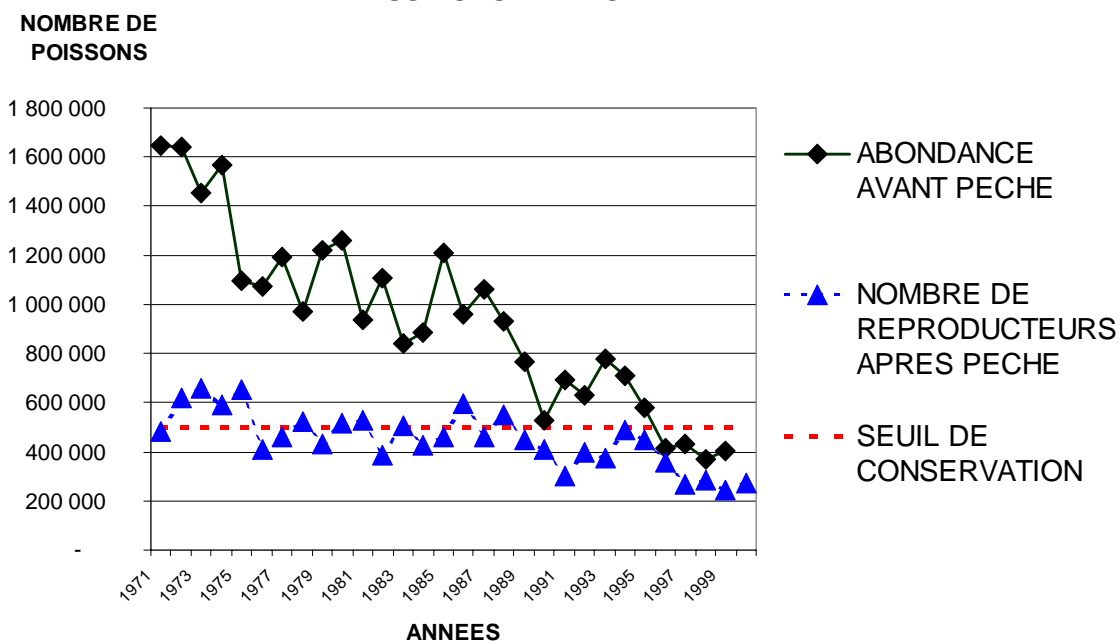
L'évolution de la ressource saumon au cours des dernières années a été différente selon ces deux ensembles :

- Les stocks d'Europe du nord conservent des effectifs assurant une dépose d'œufs correcte, et peuvent supporter les niveaux de prélèvements actuellement exercés par les pêcheries,
- Les stocks d'Europe du sud, et surtout leur fraction « saumons de printemps » ont largement décliné à partir des années 70 (cf. graphiques au verso). Depuis le milieu des années 90, la dépose d'œufs globale de ces stocks n'atteint plus la valeur suffisante pour assurer leur maintien à un effectif optimal. La chute importante constatée ces dernières années serait liée à une forte diminution de la survie pendant la phase marine. Une réduction des prélèvements par pêche est recommandée, et soulignée comme particulièrement urgente pour la fraction « saumons de printemps »

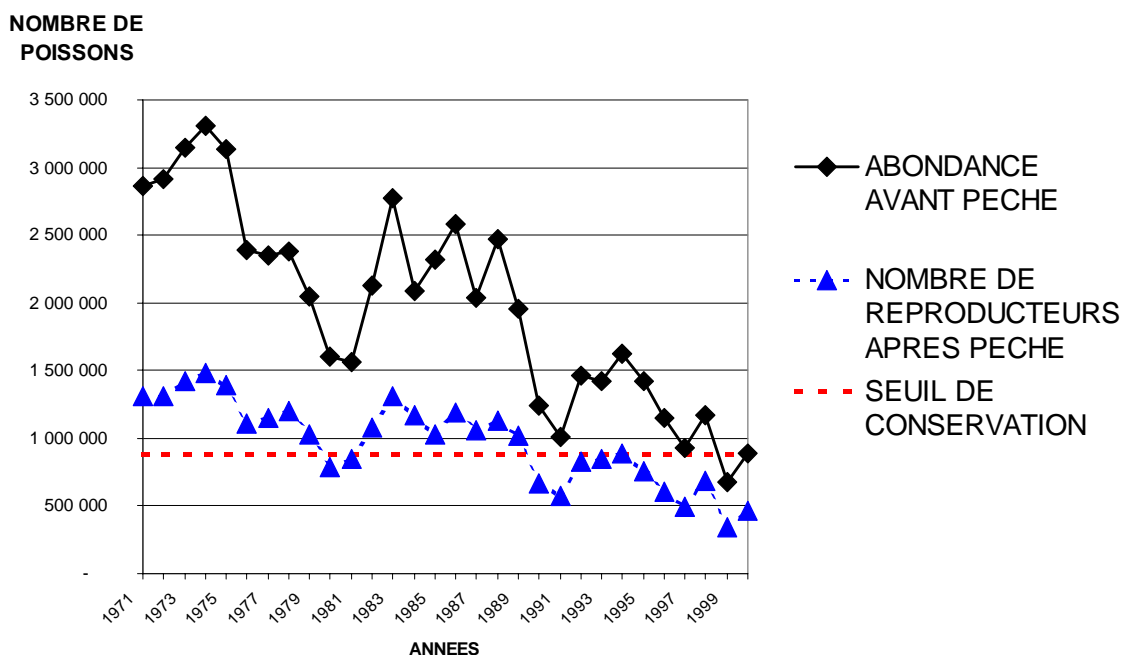
En Amérique du nord (Canada, Etats-Unis), l'état des stocks est contrasté, mais globalement mauvais. Les stocks sont en sous-effectif grave et chronique dans la partie sud de l'aire de distribution (rivières à saumon des Etats-Unis, et dans une moindre mesure en Nouvelle Ecosse et Baie de Fundy). Cette situation a conduit à fermer toutes les pêcheries commerciales, et même à interdire toute pêche (professionnelle ou amateur) dans les cours d'eau de la côte est des Etats-Unis.

Le groupe d'experts recommande un encadrement (Europe du nord) ou une réduction des prélèvements (Europe du sud, Amérique du Nord) avec une gestion adaptée au niveau du stock chaque fois que possible. Les pêcheries marines (zones d'engraissement ou pêcheries côtières) qui s'exercent sur des stocks mélangés posent un problème particulier, et il convient de continuer le suivi permettant d'identifier l'origine géographique des captures qui y sont réalisées. Enfin, des travaux devraient être entrepris pour une meilleure connaissance de la phase de vie marine (et notamment de la période post-smolt) afin de mieux cerner les causes de la diminution des taux de survie en mer constatée ces dernières années.

## EVOLUTION DU STOCK SUD-EUROPEEN DE SAUMONS DE PLUSIEURS HIVERS DE MER



## EVOLUTION DU STOCK SUD-EUROPEEN DE CASTILLONS



*On observe une diminution marquée et régulière des stocks de l'ensemble « Europe du sud » (Royaume-Uni + France). Jusqu'à ces dernières années, le nombre de reproducteurs après pêche a été maintenu au voisinage du seuil de conservation (effectif nécessaire pour maintenir le stock à un niveau optimal) au prix d'une réduction constante des pêcheries (notamment pêcheries sur zones d'engraissement et pêcheries professionnelles). La marge de sécurité apparaît aujourd'hui assez faible.*

*A noter que cette évaluation est une moyenne établie sur l'ensemble des stocks. La situation au niveau de chaque stock peut être sensiblement différente de la moyenne. C'est la raison pour laquelle une gestion bassin par bassin a été mise en place, afin de tenir compte de l'importance et de l'état de chaque stock dans la mesure des informations disponibles.*